



## LOUISE JALLU

### PIAZZOLLA 2021

Louise Jallu (bando, arr.), Mathias Lévy (vl, g), Marc Benham (p, elp), Alexandre Parrot (b)

Label / Distribution : Klarthe Records

La jeune bandonéiste Louise Jallu en a... du toupet !

Sublimer le legs du Maître du Tango Astor Piazzolla, dont on est censé commémorer le centenaire de la naissance en 2021, à vingt-six ans à peine, c'est se coltiner un patrimoine marqué à la culotte par un académisme patriarcal souvent absurde et cruel. Aussi a-t-elle décidé d'infliger au répertoire retenu un traitement dévolu aux standards de jazz dans une approche résolument contemporaine.

Ainsi de la déconstruction de « Libertango », déséquilibré mais aussi libéré de ses carcans tubesques par de subtiles modifications rythmiques ouvrant des voies inédites pour l'improvisation, qui se fait ici collective. L'amertume mélancolique du bandonéon donne une saveur douce-amère à l'ensemble et incite les autres instrumentistes à s'épancher dans ce blues argentin globalisé qu'est le tango. Envolées de piano, dont les cordes sont parfois frappées, vibrations fiévreuses du Fender Rhodes, folles échappées du violon, saturation de la guitare et puissance vibratoire de la contrebasse répondent aux sollicitations sensibles de la *lildeuse*. La virtuosité assumée de cette dernière (plus de vingt ans sur son instrument) n'obère pas le talent de ses compagnons d'album (elle a d'ailleurs convié l'ex-pianiste de Piazzolla sur le disque, ainsi que Médéric Collignon au bugle sur un titre).

Une impression de bricolage en atelier émane de l'ensemble des plages, et c'est heureux : le répertoire fait l'objet d'expérimentations qui posent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses définitives, cherchant les ressorts de la « mécanique secrète » de cette musique, sans prétendre à les trouver. Pas étonnant quand on sait que les arrangements sont co-écrits avec Bernard Cavanna, responsable de la classe de bandonéon au conservatoire de Gennevilliers (une rareté européenne qu'il convient de souligner). Cet atelier, qui plus est, reste grandement à l'écoute de son environnement, avec l'intégration bienvenue de sons extérieurs à la musique (effets saisissants de bruits de pas et d'abolements sur « Buenos Aires Hora Cero » notamment). Par cette posture modeste mais diablement efficace, Louise Jallu déploie une direction artistique ouverte aux vents d'un tango qu'on voudrait éternel.

par Laurent Dussutour // Publié le 28 février 2021

## Citizen Jazz

### LOUISE JALLU

#### PIAZZOLLA 2021 (Elu Citizen Jazz)

Louise Jallu (bandoneón, arreglos), Mathias Lévy (violín, guitarra eléctrica), Marc Benham (piano, Fender Rhodes), Alexandre Parrot (contrabajo)

Distribución : Klarthe Records

#### La joven bandoneonista Louise Jallu tiene... ¡el tupé!

Sublimar el legado del Maestro del Tango Astor Piazzolla, del que se pretende conmemorar el centenario de su nacimiento en 2021, con apenas veintiséis años, es encargarse de un patrimonio marcado por un academicismo patriarcal a menudo absurdo y cruel. Así que decidió infligir al repertorio seleccionado un tratamiento destinado a los estándares de jazz con un enfoque decididamente contemporáneo.

De ahí la deconstrucción de “Libertango”, desequilibrado pero también liberado de su encorsetada condición de “hit” a partir de sutiles modificaciones rítmicas que abren caminos inéditos para la improvisación, que aquí se vuelve colectiva. La amargura melancólica del bandoneón da un sabor agridulce al conjunto y anima a los demás instrumentistas a desahogarse en este blues argentino globalizado que es el tango. Los arrebatos del piano, cuyas cuerdas a veces son golpeadas, las vibraciones febriles del Fender Rhodes, las anticipaciones locas del violín, la saturación de la guitarra y la potencia vibratoria del contrabajo responden a las sensibles solicitudes de la líder. El virtuosismo de esta última (lleva más de veinte años tocando su instrumento) no le resta mérito al talento de sus compañeros de disco (por cierto, también invitó al ex pianista de Piazzolla al disco, así como a **Médéric Collignon** en el fliscorno para un tema).

Del conjunto de las pistas emana una impresión de bricolaje en taller, y es una suerte: el repertorio es objeto de experimentaciones que plantean más preguntas que respuestas definitivas, buscando los resortes de la “mecánica secreta” de esta música, sin pretender encontrarlos. No es de extrañar cuando se sabe que los arreglos fueron coescritos con Bernard Cavanna, responsable de la clase de bandoneón en el conservatorio de Gennevilliers (una rareza europea que hay que destacar). Este taller, además, se mantiene muy atento a su entorno, con la grata integración de sonidos externos a la música (sobrecogedores efectos de pasos y ladridos en “Buenos Aires Hora Cero”, en particular). A través de esta postura modesta pero tremendamente eficaz, Louise Jallu despliega una dirección artística abierta a los vientos de un tango que se quisiera eterno.

Laurent **DUSSOUTOUR**